

Intervention 24 aout pour 5 mai 2025

En ce jour du 80^e anniversaire de la libération du Camp de Mauthausen ; Nous sommes devant ce monument élevé grâce à la souscription lancée par les déportés eux-mêmes en l'honneur de *tous les Espagnols morts pour la Liberté*.

Il a été conçu et réalisé par les sculpteurs Juan et Ignacio Gallo.

Il vient d'être nettoyé et rénové de la main de Juan Chica Ventura, grâce l'engagement pour la mémoire du gouvernement espagnol actuel et de son ambassadeur, ici présent, nous tenons à les en remercier vivement.

Ce monument fut patronné par un comité d'honneur composé de trois éminents personnages exerçant une des disciplines les plus importantes pour la dignité humaine :

- Pour les arts : le grand violoncelliste espagnol exilé en France : *Pau Casals*
- Pour les sciences, le professeur et ex déporté, chef du éseau de résistance du Musée de l'Homme *Charles Richet*
- Pour la politique, *Daniel Mayer*, membre du Conseil national de la résistance, Secrétaire général de la SFIO.

Le 13 avril 1969, il est inauguré dans une grande cérémonie. Après Angel Olivares pour la FEDIP, c'est Daniel Mayer qui prononce le discours de parrainage, compte tenu du décès de Charles Richet en 1966, et de l'éloignement professionnel de Pau Casals.

En 1980, mon père déporté, au matricule 5080 a écrit dans le journal Hispania un article prémonitoire intitulé :

Demain, il peut être trop tard !

« (...) Peu à peu l'humanité entière eut connaissance des atrocités commises dans les camps et des voix s'élevèrent pour les condamner à l'unanimité.

Les victimes directes qui avaient survécu ont cru que les hommes ne permettraient plus jamais cela.

Puis le temps a emporté les survivants et a emporté la détermination à empêcher le retour du nazisme et du fascisme. Aujourd'hui, des chaines de télévision n'hésitent pas à présenter ces idées nauséabondes et criminelles comme légitimes, reflet des peurs imaginaires qu'ils contribuent à créer.

Ces journalistes complices ne veulent pas comprendre et voir la forêt de croix gammées qui surgit à nouveau des ténèbres. Telle une Menace de mort au-dessus de la tête des plus vulnérables d'entre nous.

« PLUS JAMAIS ÇA ! » on dit les déportés de tous les camps et de toutes les nationalités.

Nous survivants, nous devons témoigner jusqu'à notre dernier souffle, de ce qu'ont vécu les hommes et les femmes détenus dans les camps nazis. Ils donnèrent leur vie pour que les futures générations puissent vivre dans un monde libre, de paix et de solidarité. Nous devons témoigner contre ceux qui tentent de faire resurgir les méthodes nazies. » C'était un article de 1980, bien actuel hélas !

Quant aux femmes espagnoles de Ravensbrück, elles sont membres du Comité International de Ravensbrück qui décide, en mai 1982, d'écrire à l'ONU pour rappeler les souffrances endurées par les femmes déportées dans leur lutte contre le fascisme et pour la défense de la paix universelle. Dans cette lettre, ce Comité demande :

- Un engagement de tous les pays à mettre fin à la course aux armements
- La destruction des armes nucléaires et des armes d'extermination, ainsi que la réduction de tous les armements jusqu'au désarmement total des pays
- L'approbation de la décision de la 36ème session de l'Assemblée générale de l'ONU de désigner comme grand criminel tout État qui le premier utiliserait l'arme atomique. *Ce qui est un mensonge, puisque les États-Unis ont utilisé la bombe atomique par deux fois contre le Japon en août 1945, sans pour autant être désignés comme grand criminel depuis cette date ni même être inquiétés.

Rappelons que les antifascistes espagnols, qui furent les premiers en 1936 à s'élever seuls contre le fascisme, les premiers également déportés de France en août 1940 vers les camps nazis, sont et seront toujours le cri d'alerte et le message pour préserver les générations futures des dérives du totalitarisme ; ils sont notre conscience et la leçon de l'Histoire.

Ils ne trichèrent pas face à l'atrocité de leur condition, ils restèrent debout sous les coups du fascisme. Et bien qu'ils n'en tirèrent jamais aucune gloire, leur combat, aujourd'hui trop souvent oublié, fut celui d'hommes et de femmes dignes, au service de la liberté.

Les dangers fascistes contre lesquels ils se sont mobilisés et ont donné leur vie, rôdent toujours autour de tous les peuples de la terre. Il nous faut rappeler sans cesse leur engagement et mettre nos pas dans leurs traces pour que perdure l'idéal de justice et de solidarité qui les a motivé.

Nous devons réapprendre à conjuguer le verbe Résister, transmettre à la jeunesse l'esprit des luttes passées, comme rempart contre la montée des extrêmes-droites dans le monde.

Ces Républicains espagnols que nous venons d'évoquer sont semblables à tous leurs frères humains qui, en leur temps, ont su dire NON. Ils appartiennent à cette catégorie d'êtres qui n'acceptent pas l'injustice.

Pour terminer, je rappellerai les mots d'une déportée de Ravensbrück à méditer avec attention/ Ainsi parlait Germaine Tillion

- « Entre 1939 et 1945, j'ai cédé comme beaucoup à la tentation de formuler des différences, des mises à part à propos des bourreaux (...). Aujourd'hui, je n'en pense plus un mot, et je suis convaincue, au contraire, qu'il n'existe pas un peuple qui soit à l'abri d'un désastre moral collectif ».

ALORS SOYONS VIGILANTS ET DÉTERMINÉS À FAIRE ÉCHEC AU FASCISME !

24 AOÛT 1944